aux élections; tandis que les arrivistes à outrance, les politiciens de carrière, les profiteurs de toutes sortes s'agitent, se démènent sans cesse, les bons ne se remuent pas; ils laissent faire; ils sont distraits, indifférents, apathiques; les fatigues et le bruit de la lutte leur font peur; pour rien au monde, ils ne voudraient entrer dans la politique.

"Moi, député? moi, échevin? disent-ils, moi, conseiller? j'ai bien assez de mes affaires "à administrer comme il faut!"

Mes affaires! leurs affaires! leurs propres affaires! mes affaires! Au diable celles de leurs concitoyens!

Le gaspillage, les malversations, les pots de vin, les taxes exorbitantes, les lois injustes, les entreprises risquées, toutes les tares, toutes les immoralités de la politique où prévaut l'intérêt personnel, cela les indigne... Mais c'est tout.

Ne serait-ce donc pas faire œuvre patriotique, œuvre catholique aussi et surtout, que de nous employer à susciter pour la représentation populaire aux conseils de la nation, de la cité ou de la paroisse des hommes consciencieux, instruits et compétents, soucieux avant tout de faire honneur à leurs convictions religieuses, à leur serment d'office et à leur mandat de confiance?

Il y a plus qu'on pense de gens capables de mettre leur intérêt personnel de côté pour servir les intérêts supérieurs d'une collectivité qu'ils ont appris à aimer.

Découvrons-les, racontons-leur la parabole des talents, stimulons leur zèle, expliquons-leur le sens exact des responsabilités sociales, des devoirs catholiques et de la vie publique en général, Faisons-leur comprendre enfin qu'ils ont une mission à remplir.

Quel meilleur service, en dehors des fonctions propres de notre ministère, pourrions-nous rendre en même temps à l'Eglise et à la patrie, que de leur susciter des défenseurs sans peur, sans tache et sans reproche?

Quelle meilleure influence pourrions-nous exercer dans le gouvernement de notre pays ?

Quelle méthode vaudrait celle-là pour assainir les milieux politiques, vider les coulisses où s'élaborent les schemes et faire triompher plus souvent l'intérêt commun, l'ordre, la justice et la vérité?

Ah! oui, faisons de la politique!

V. G.

I

p

gq